

temps, on constate que le processus inflammatoire marche moins franchement dans ses phases régressives ; dans les parties jadis enflammées, il reste de l'empâtement, de la tuméfaction, une hypertrophie ; la réaction n'est pas complète, la maladie s'achemine vers un état chronique dans lequel la moindre cause ramène l'état subaigu. Il y a donc au début chez certains enfants une disposition durable, qui rend plus facile et plus fréquent le développement des maladies fluxionnaires, hyperhémiques, catarrhales, inflammatoires de la peau, des muqueuses nasale et oculaire, pharyngée et bronchique, de l'amygdale, — maladies qui, par leur répétition et leur tendance de plus en plus marquée à la chronicité, engendrent l'habitus dit scrofuleux, l'épaississement des traits du visage, des ailes du nez et de la lèvre supérieure, etc. Cette turgescence de la face résulte de la gêne de la circulation lymphatique (Legendre Loc cit.)”

Sans connaître le pourquoi de cette prédisposition chez certains enfants, on peut affirmer qu'elle provient du vice de la nutrition “ Cette disposition morbide s'accuse d'abord par des modifications dans le volume et le développement de certains tissus mal drainés, au sein desquels s'attarde une lymphe stagnante dans des vaisseaux lymphatiques paresseux, ultérieurement par une modification de toutes les cellules et chimique de toutes les humeurs.”

Les scrofuleux payent un lourd tribut à la tuberculose ; mais ils ne sont pas nés avec le germe. Leur diathèse les prédispose à la maladie, voilà tout. La scrofule infantile n'est pas une tuberculose atténuée.

Les causes de la diathèse sont l'hérédité, l'atavisme, l'innécité. Elle peut aussi être acquise : mauvaise hygiène, maladie.

L'hérédité directe se comprend bien. Ce que l'on comprend moins, c'est que des parents tuberculeux ou arthritiques aient des enfants scrofuleux.

Lorsque ces enfants scrofuleux engendrent à leur tour des phthisiques, cela devient de l'atavisme.

L'innécité, c'est l'ensemble des conditions qui président à la procréation de l'enfant et influent sur la constitution de ses tissus comme sur leur future activité nutritive. Un père trop vieux, malade, syphilitique ; une mère malade, ayant pendant sa grossesse des hémorrhagies, des vomissements incrochables.

La mauvaise hygiène, surtout dans l'alimentation, produit la scrofule acquise. Allaitement défectueux (lait malsain, nourrice trop âgée, ayant ses règles, fournissant trop peu de lait, ou du lait trop riche). Alimentation solide prématurée, grossière (maladies gastro-intestinales).

L'alimentation défectueuse produit la scrofule ou le rachitisme : 1° en n'apportant pas à l'organisme tous les matériaux nécessaires à la bonne confection des tissus ; 2° en intoxiquant par les résidus putrides des fermentations digestives ; 3° en soustrayant, par suite de la dyscrasie acide, aux tissus déjà formés, comme le tissu osseux, les éléments minéraux.

L'absence d'air, de lumière, de soleil sont aussi des facteurs.

Les influences hygiéniques créent d'abord le *tempérament lymphatique* ; mais quand la viciation de la nutrition atteint un degré de plus, la *diathèse scrofuleuse* est constituée.